

Les Murales de Pembroke

Vous pouvez ACCÉDER À la carte des murales qui est disponible sur ce site Web ou UTILISER la Carte Z de la Ville de Pembroke pour trouver le titre, l'emplacement et le numéro de la murale.

Ce document vous fournit la description complète des 34 murales du patrimoine de Pembroke. Toutes les murales ont des titres en anglais. *Veillez noter que les mots de ces titres (et non le sens) ont été traduits en français afin d'en préserver le caractère unique.* Vous pouvez également RETROUVER les murales sous forme de vidéos, en version française, sur la page YouTube de la ville.

Pembroke Heritage Murals © est une marque déposée qui détient les droits d'auteur de toutes les murales de la galerie d'art à ciel ouvert. À Pembroke, ce projet d'art public est géré par des bénévoles depuis 1989.

** Tous les textes proviennent de la version anglaise de *Pembroke Heritage Murals* (PHM). Ils ont été traduits par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO-Champlain), en juin 2021, grâce au soutien financier du gouvernement de l'Ontario et de la Société d'aide au développement des collectivités du comté de Renfrew (SADC).

1. La murale MARCHING TOWARD THE MILLENNIUM (En route vers le millénaire) fut peinte par Pierre Hardy en l'an 2000. C'était un projet de *Pembroke Heritage Murals* (PHM) pour souligner l'arrivée du nouveau millénaire. La murale est « une célébration de l'esprit pionnier et entrepreneurial des habitants de Pembroke depuis 1828. »

En fait, il s'agit de la plus longue murale de Pembroke. Elle mesure 264 pieds et fait environ 3 300 pieds carrés, ce qui en fait également l'une des plus longues murales au Canada. Cette immense murale est unique en son genre et représente un attrait touristique canadien hors pair ! Cette représentation du millénaire, sous forme de défilé chronologique, illustre les différentes personnes ayant vécu, travaillé et contribué au développement de la ville de Pembroke. Le premier personnage, à gauche, est Peter White Senior. Il est reconnu comme étant le fondateur de Pembroke et a vécu de 1794 à 1878. Les deux derniers personnages, à droite, sont le premier bébé du nouveau millénaire à naître à Pembroke ainsi que sa mère. Le Comité des murales a travaillé à la planification et au financement du projet pendant une période de 18 mois, soit de novembre 1998 à avril 2000. Ensuite, l'artiste a réalisé son œuvre entre mai et octobre 2000. Vous pouvez retrouver la brochure explicative de cette murale dans la boîte aux lettres placée sur le banc adjacent à la murale.

Les commanditaires sont : le Programme des partenaires du millénaire du Canada, la Ville de Pembroke, le Tigre Géant de Pembroke, *PPG Canada Inc Pittsburgh Paints, C.A. Reiche & Sons Ltd, Pembroke Multicultural Association, Kings' Sports (Pembroke) Inc, Greater Petawawa Civitan Club, Irvcon Ltd, LaBine Printers Ltd* et les citoyens.ne.s de Pembroke et des environs qui ont offert des commandites afin que les membres de leur famille (d'hier et d'aujourd'hui) y soient représentés. Un livret relatant l'histoire de chaque personnage est disponible au coût de 4 \$ à *Purvis Gallery & Framing* au centre-ville de Pembroke.

2. La murale PEMBROKE STREET LIGHTS (Lumières de rue de Pembroke) fut peinte par Pierre Hardy en 1991.

Pembroke a été la première communauté au Canada à se doter d'un éclairage électrique commercial, soit des lampadaires.

En haut, à gauche, nous pouvons voir trois générations de lampadaires datant de 1884 à ce jour. Le 3^e lampadaire est, en fait, le modèle retrouvé de nos jours. De plus, la fresque inclut des personnages d'aujourd'hui et d'antan.

À gauche de la murale, nous retrouvons des employés de *Pembroke Hydro* en 1991 ainsi que W.B. MacAllister, le père de l'électricité commerciale, qui verse une larme alors que les travailleurs de *Pembroke Hydro* modernisent la version originale de ses lumières de rue. Au milieu de la murale, nous voyons H.B. Johnson, le plus vieil avocat à exercer ses fonctions au Canada. Il lève son chapeau et se tient debout à côté de sa femme. Le jour même de son 100^e anniversaire, il a traité son dernier dossier, soit une hypothèque qui venait à échéance.

À droite, nous retrouvons deux personnages locaux, soit Champ et Country Mike, l'un tenant une bicyclette à moteur et l'autre jouant du violon. Les enfants sont des enfants de la région que l'artiste a aperçus en peignant la murale. Le policier est le chef de la police, Daniel McLaughlan, en 1925. Derrière lui, nous apercevons un homme barbu, soit l'artiste lui-même, qui salue Bill Jackson, l'homme à la baguette de billard. Ce dernier est le fondateur du projet lié à cette murale. L'artiste salue également la foule puisque cette murale fut la dernière qu'il peignit cet été-là.

Pouvez-vous trouver l'hirondelle cachée dans l'œuvre de Pierre Hardy ?

3. La murale THE GREAT FIRE OF 1918 (Le grand incendie de 1918) fut peinte par David Yeatman en 1993.

Cette murale illustre l'ancienne pompe à vapeur utilisée à l'époque lors d'incendies. Le muraliste s'est représenté en tant que chauffeur du chariot tiré à vive allure par des chevaux. Il n'est pas rare que les artistes se peignent dans leurs propres œuvres.

Le stationnement de l'autre côté de la rue était autrefois le site de l'entreprise de fabrication d'outils la *Thomas Pink Company*. C'était aussi l'endroit où le forgeron John Groehl a appris son métier. On y a fabriqué des outils de bûcherons puis des pièces de machinerie. En 1917, on a fait de coûteuses rénovations pour y aménager une usine de munitions. À la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, l'usine de munitions a explosé.

* Voir la murale n° 5 THOMAS PINK ainsi que la murale n° 22 THE TOWN SMITHY (La forge du village).

4. La murale THE STEAMBOAT (Le bateau à vapeur).

Pembroke possède une riche histoire en ce qui a trait aux bateaux voguant sur la rivière des Outaouais et la rivière Muskrat. Autrefois, les bateaux à vapeur accostaient régulièrement aux quais de la ville.

La murale est un triptyque (3 panneaux) qui fut peinte par Karole Marois en 1995. Elle mesure 15 pieds de haut et 69 pieds de long.

Le volet est (rue Agnes) : Pendant l'été, les bateaux à vapeur et à aubes devenaient des bateaux de plaisance une journée par semaine. Ce volet illustre l'une de ces journées. On y aperçoit des gens qui font une promenade en bateau et dansent alors que le soleil se couche à l'horizon. La représentation du Rocher-à-l'Oiseau, aussi appelé *Oiseau Rock* fait paraître le bateau à vapeur beaucoup plus petit qu'il était en réalité. Le bateau *Pembroke* apparaît au loin tirant un train de bois flottant. Il descend le courant vers la ville de Pembroke. Autrefois, les familles se rendaient en bateau à Fort William pour la sortie du dimanche après-midi. Il y avait des dames en robes longues, des parasols, de la limonade, de la crème glacée, des fanfares et des enfants qui jouaient. C'était l'une des scènes familières de l'époque. Au premier plan, nous retrouvons le bateau *John Egan*.

Le volet nord (rue Lake) : Depuis la barre du bateau *W.L. Murphy*, nous pouvons observer le Vieux Pembroke en arrière-plan. Le capitaine Murphy, la pipe à la bouche, nous sourit. Juste en dessous de lui se trouve Del Rosamond. Del était un membre respecté du Comité des murales, un grand connaisseur des locomotives à vapeur et un ancien capitaine du Service des incendies de Pembroke. Près du quai, se trouvent le bateau *E.H. Bronson* et les bateaux à aubes de Pembroke.

On construisait et réparait ces bateaux localement dans les chantiers navals. En attendant, les bûcherons dormaient dans une bâtisse près des quais, communément appelée « l'hôtel », avant d'être emmenés aux scieries ou d'aller faire de la drave sur la rivière. De plus, John Cockburn construisait des barges de drave à côté des chantiers navals.

* On peut voir une réplique d'une barge de drave à la Marina de Pembroke.

Le volet ouest : Sur ce panneau, nous voyons le traversier *S.S. Pontiac* qui transporte des agriculteurs de l'Isle-aux-Allumettes au Québec jusqu'à Pembroke pour qu'ils puissent vendre leurs produits au marché public. De nombreuses personnes traversaient la rivière des Outaouais pour se rendre à leur chalet pendant l'été. Au premier plan, nous apercevons la cale sèche, le bateau *Alex Fraser* qui est en pleine réparation ainsi que les rampes utilisées pour remettre les bateaux à l'eau par la suite. Le personnage en médaillon, au centre, est le capitaine Morris portant son uniforme. C'était le capitaine du bateau *S.S. Pontiac*. De nombreux capitaines ont été à la barre de bateaux à vapeur et à aubes de 1854 à 1956. On se souvient encore aujourd'hui des capitaines Murphy et Morris car ils furent parmi les derniers à travailler sur la rivière.

Le 25 août 2000, le Comité des murales a dédié l'œuvre THE STEAMBOAT à Del Rosamond (1920-2000). Une plaque commémorative a aussi été installée dans le parc *Memory Garden* à sa mémoire. Del a siégé au Comité des murales pendant de nombreuses années (voir le volet nord pour son portrait, il a une caméra autour du cou). En raison de l'intérêt que Del avait pour les machines à vapeur, le comité a intégré cette facette de notre histoire dans plusieurs murales.

5. La murale THOMAS PINK 1841-1925 fut peinte par Karole Marois en 1999.

Pendant soixante ans, ce citoyen respecté a joué un rôle de premier plan dans le développement et la vie de Pembroke. Forgeron de métier, M. Pink a obtenu le contrat pour la ferronnerie de la prison de Pembroke - c'est pour cette raison d'ailleurs qu'il a déménagé de Perth en Ontario pour venir s'établir à Pembroke.

Né à Kent, en Angleterre, Thomas Pink avait 13 ans lorsque ses parents se sont installés dans le comté du Pontiac. Il était connu partout au Canada et en Europe pour son entreprise *Thomas Pink Company Ltd* fondée en 1866. Ses employés étaient fondeurs, forgerons et machinistes.

M. Pink a développé progressivement cette entreprise de fabrication d'outils de bûcherons jusqu'à ce qu'elle devienne la plus grande manufacture de ce genre au Canada. Ses autres entreprises étaient *Pink & Devlin*, *Canadian Warren-Pink Ltd*, *Pink's Garage* - le premier garage de la région offrant des services de réparation de voitures. En outre, M. Pink fut la première personne de Pembroke à posséder une automobile.

Il a été président de nombreux conseils d'administration à Pembroke et partout au Canada : il a siégé au conseil municipal, il a été membre de *Board of License Commissioners of North Renfrew*, *Victoria Foundry Company of Ottawa*, *Pembroke Iron Works*, *Pembroke Electric Light*, *Superior Electric Ltd* et de la *MacFarlene-Neil Manufacturing Company* de Fredericton au Nouveau-Brunswick.

Citation nécrologique publiée dans le *Pembroke Standard* du 19 février 1925 : « En tant qu'homme d'affaires, M. Pink était un visionnaire et en tant qu'employeur, il est à mentionner que certains de ses employés ont passé plus de trente ans avec lui. De plus, comme citoyen, ses normes de civisme étaient exemplaires et l'on pouvait s'en inspirer aisément. » * Murale peinte lors de l'événement *Festival of Mural Art 1999*.

La murale THE ICE HOUSE (Le dépôt de glace) fut peinte par Pierre Hardy en 1991.

Chaque année, on déneigeait la rivière des Outaouais pour permettre à la glace d'atteindre une épaisseur de trois mètres.

Sur la murale, nous voyons des hommes à l'œuvre.

À cette époque-là, on coupait des blocs de glace dans la rivière gelée pour les empiler dans un bâtiment en bois rond de près de 50 pieds de haut. Puis, on les recouvrait d'une épaisse couche de bran de scie en guise d'isolant. La glace était vendue aux résidents, aux hôtels et aux restaurants tout au long de l'année.

Sur la plaque, nous pouvons voir l'ancien dépôt de glace situé sur la rue James.

À gauche de la murale, nous retrouvons également une famille locale préparant de la crème glacée sur le perron. Comme ingrédients : de la glace, du lait, du sel et des petits fruits.

Pouvez-vous trouver l'hirondelle cachée dans cette murale ?

La murale THE MAYORS OF PEMBROKE : A PORTRAIT GALLERY 1877-2014 (Les maires de Pembroke : une galerie de portraits 1877-2014).

À l'époque, plusieurs petites colonies telles que Campbelltown, Miramachi, Moffat et Sydenham s'installèrent de chaque côté de la rivière Muskrat. Ces colonies changeaient fréquemment de nom. La région était alors appelée le canton de Pembroke. Puis, en 1858, les colonies de la région se sont regroupées pour devenir le village partiellement autonome de Pembroke. Le chef de la communauté allait désormais s'appeler un préfet.

En 1877, le village de Pembroke fut constitué en municipalité de Pembroke. Le chef de la communauté portait alors le nom de maire et c'est à ce moment précis que l'histoire de cette murale commence.

Conçu par Michael Gorman, le premier hôtel de ville de Pembroke fut construit en 1884 et est illustré ici à droite. Il est maintenant connu sous le nom de *Victoria Hall* (42, rue Renfrew). À l'époque, il abritait la salle du conseil, la prison, le service d'incendie de même qu'une grande salle pour la tenue d'événements communautaires. La cloche d'incendie y fut ajoutée en 1899. Cet hôtel de ville fut utilisé par la municipalité pendant soixante-quatorze ans, soit jusqu'en 1958. Des changements considérables y ont été apportés au fil des ans, mais l'édifice demeure une merveille architecturale impressionnante de nos jours.

Près du pont de la rue Pembroke, où coule la rivière Muskrat, se trouvait le bureau de poste (l'hôtel de ville actuel). Il fut conçu par Thomas Fuller, l'architecte qui avait également fait la conception des bâtiments d'origine du Parlement à Ottawa. Situé au 1, rue Pembroke Est, l'édifice fut construit en 1889 par J.W. Munro (maçonnerie), par Walter Beatty (menuiserie) et par James Grieve (charpenterie). Illustré ici à gauche, il était considéré comme l'un des plus beaux bâtiments du Canada à l'époque. L'horloge y fut ajoutée en 1892. Les bureaux du Receveur des douanes et du Receveur général se trouvaient au deuxième étage. Pendant des années, la personne en charge du bâtiment habitait l'appartement du troisième étage. En 1958, la bâtisse fut entièrement rénovée et réaménagée dans le but d'accueillir les bureaux municipaux et la salle du conseil. En 1971, la municipalité de Pembroke a obtenu le statut de ville.

L'objectif du Comité des murales était donc de créer une série de portraits des différents maires dans un contexte de murale. Une fois de plus, nous avons eu le privilège de travailler avec des gens qui ont apporté leurs connaissances et leurs compétences en vue de réaliser ce projet unique. Cette murale est le résultat de deux années de recherche et de planification.

Artiste : Marillyn Saffery 2012, assistée de Shauna Torgerson.

8. La murale PEMBROKE SWALLOWS - CANADA'S CAPISTRANO (Hirondelles de Pembroke – le Capistrano du Canada) fut peinte par Neil Blackwell en juin 1990.

Cette murale fut la toute première à faire son apparition à Pembroke dans le cadre du projet. Neil Blackwell, un artiste primé de la faune nord-américaine, l'a réalisée en échange des coûts liés à l'œuvre originale et à ses frais de logement et de repas.

À une certaine époque, un nombre inégalé d'hirondelles, environ 100 000, avaient élu domicile à la Marina de Pembroke.

Cependant, en 1998, la volée d'hirondelles a commencé à se disperser car l'environnement naturel ne pouvait plus soutenir autant d'oiseaux.

Par la suite, des ornithologues amateurs ont découvert un dortoir d'hirondelles derrière l'hôtel *Comfort Inn*, puis un autre, en descendant la rivière, à Beachburg.

Contrairement à Capistrano, aux États-Unis, il y avait de nombreuses espèces d'hirondelles différentes vivant à Pembroke.

- Les hirondelles ont recommencé à nicher à la Marina en 2004.
- Au coucher du soleil, essayez de les repérer alors qu'elles retournent à leur nid pour la nuit.

9. La murale PEMBROKE HYDRO (Hydro de Pembroke) fut peinte par Randy Chester, un professeur d'art de la région, en 1990.

À gauche, nous apercevons la reine Victoria et le premier ministre Sir John A. MacDonald, tous deux dirigeants en 1884.

Au centre, nous retrouvons une illustration de la première usine de production d'électricité au Canada. Elle était située en face de l'hôtel de ville actuel. Pendant la journée, l'usine servait de moulin à farine et la nuit, on s'en servait pour produire de l'électricité afin d'en maximiser son utilisation.

À droite, nous voyons William Moffat, le maire de Pembroke en 1884 et W.B. MacAllister, le père de l'éclairage électrique commercial de Pembroke.

Le bâtiment de *Pembroke Hydro* a été construit en 1928-1929 pour abriter ce qui était alors le plus gros moteur diesel stationnaire du Canada. De nos jours, les bureaux comptables se trouvent dans la première section en avant, tandis qu'à l'arrière, on retrouve le *Hydro Museum*. Celui-ci dispose d'artefacts qui datent de la fin des années 1800 lors de l'apparition des premiers lampadaires commerciaux. L'entreprise *Pembroke Hydro* s'appelle maintenant *Ottawa River Power Corporation* et le musée porte désormais le nom de *Murray Moore Hydro Museum*.

10. La murale OLD TIME FIDDLING AND STEPDANCING (Violoneux d'antan et danse à claquettes) fut peinte par John Ellenberger en 1995 dans le cadre du 20^e anniversaire du Championnat annuel.

Cette compétition a lieu chaque année à Pembroke pendant la fin de semaine de la fête du Travail. La murale illustre bien l'esprit festif qui s'en dégage de même que l'enthousiasme des violoneux et des danseurs d'hier et d'aujourd'hui.

Au centre, à droite, nous apercevons des bûcherons qui dansent, jouent du violon et se détendent sur un radeau de bois équarri. Le dimanche était le seul jour de congé des bûcherons et comme nous pouvons le voir sur cette murale, ils vivaient souvent sur ces radeaux. La cabane, la hache ainsi que les autres éléments y figurant représentent bien la vie des bûcherons et des draveurs de l'époque.

La partie supérieure de la murale illustre le *Fiddle Park*. Le *Riverside Park*, à l'ouest de la ville, devient le *Fiddle Park* pendant une semaine et accueille 3 000 campeurs chaque année. Sur les planches, nous retrouvons les *Dueling Dancers*, soit April et Tanya Verch ainsi que Nathan et Jon Pilatzke qui sont des champions internationaux. April (à l'extrême droite) joue du violon et danse en même temps. Dorothy Billings est au piano et Robbie Dagenais, un grand violoneux, se tient devant le piano. Les personnes impliquées de près ou de loin dans ces activités reconnaîtront certains de leurs amis dans cette murale.

La partie inférieure de la murale dépeint le Championnat en pleine action. À gauche, nous retrouvons Art Jamieson, maître de cérémonie de longue date. De droite à gauche, nous apercevons les champions *The Stepping Gardners*, soit Shawn, Rhodina et Debbie qui performant devant une salle comble à l'intérieur du *Memorial Center* (aréna de Pembroke).

Les fondateurs de l'événement et des bénévoles de longue date figurent au premier rang, du côté droit.

Dans le coin droit (de droite à gauche), nous voyons Romeo Levasseur et Bob Dejoung.

Dans la deuxième rangée, nous retrouvons Terry et Glenda Duff, Tom Leclair, Mike Berrigan, Brian Adam, Jim et Diane Hickey.

À la table des juges, nous apercevons Brian Hebert (juge) et Elita Crook (chronométreuse).

Cette murale n'était pas censée regrouper une série de portraits incluant des personnages connus mais, heureusement, John Ellenberger a accepté de la réaliser. En tant qu'artiste professionnel, il a su peindre avec justesse les personnes impliquées dans le monde du violon et de la danse à claquettes.

Commanditaire : *Pembroke & Area Fiddling Association*

11. La murale THE MACKAY STREET ARENA 1905-1951 (L'aréna de la rue Mackay 1905-1951) fut peinte par Brian Romagnoli en 2002.

Évoquons quelques souvenirs... une fresque commémorative qui rend hommage aux gens et à l'époque de l'aréna de la rue Mackay pendant la première moitié du XX^e siècle. En médaillons, William « Bill » Bogart (1879-1971), soit l'homme fumant la pipe ainsi que son fils Art (1912-1995) ont été propriétaires de l'aréna pendant des décennies.

Selon une citation tirée du livre *Hockey Town Canada* de l'auteur Harold Garton : « L'aréna de la rue Mackay, ayant desservi la région pendant quarante-cinq ans, a ouvert ses portes le 25 décembre 1905. Lors de cette occasion, le maire W. H. Bradley coupa le ruban et

tous ceux qu'on pouvait entasser sur la glace (une surface de 179 pieds par 80 pieds) ont patiné au son de la musique du 42^e Bataillon.
»

Les *Pembroke Scouts* (1935-36) représentent les nombreuses équipes de hockey ayant remporté des championnats de même que les joueurs exceptionnels qui ont évolué à Pembroke.

Les fanions affichent les couleurs des autres équipes locales.

Plusieurs autres activités se déroulaient à l'aréna telles que du patinage artistique, du patinage à roulettes, de la lutte et des spectacles de cirques. Il y avait même des gens qui se faufilaient clandestinement pour assister à des parties de hockey en passant par des trous faits dans la neige.

L'aréna de la rue Mackay faisait partie de la vie communautaire. D'innombrables jeunes et de futurs « rats de patinoire » y ont passé la majorité de leur jeunesse. Ces souvenirs résonnent encore aujourd'hui. Dans cette murale, nous y voyons l'aréna en début de soirée hivernale.

Au bas de la murale, nous apercevons une plaque, tout comme celle retrouvée sur un trophée, où sont inscrits le nom des commanditaires. La murale arbore un style similaire à celui d'un timbre. Les Murales de Pembroke mettent d'ailleurs en valeur de nombreux styles artistiques.

12. La murale THE IRISH PLAY (La pièce de théâtre irlandaise) fut peinte par Marillyn Saffery en 1999.

Le *Columbus Dramatic Club* est l'une des plus anciennes troupes de théâtre communautaire en Ontario. La troupe, parrainée par les Chevaliers de Colomb, a été créée en 1900 et prétend ne jamais avoir joué la même pièce deux fois. Cette pièce de théâtre est un événement annuel tenu en mars. Elle est des plus divertissantes grâce à ses acteurs dévoués qui y présentent une panoplie de blagues et de singeries.

Cette murale est un collage regroupant décors et acteurs qui proviennent de nombreuses pièces organisées au fil des ans.

Nous y retrouvons des artistes de longue date.

De gauche à droite, nous apercevons George Lesnick, Anna Mary Burke, Dave Trimble (le clown), Pat Leonard, Barb Clouthier qui est assise sur les genoux de Pat.

Pouvez-vous trouver les farfadets de tradition irlandaise ?

Commanditaire : les Chevaliers de Colomb

Matériaux : fournis par *Pittsburgh Paints*

* Murale peinte lors de l'événement *Festival of Mural Art 1999*.

13. La murale POINTER BOATS (Barges de drave) fut peinte par Craig Campbell en 1990.

En 1858, John Cockburn, nouvellement arrivé d'Angleterre, fonda une entreprise de fabrication de bateaux sur le bord de la rivière des Outaouais à Pembroke. La famille resta à la tête de cette entreprise pendant une période de 100 ans.

La barge de drave communément appelée « pointer » mesurait entre 18 et 50 pieds. Elle était conçue de façon à avoir deux extrémités hautes et pointues. Une barge de drave de cinquante pieds pesait une demi-tonne et avait un tirant d'eau d'à peine un pouce et demi, d'où son nom de « bateau pouvant flotter sur une forte rosée. » Elle était stable, résistante, rapide, facile à manœuvrer et ce, tout en présentant un air des plus gracieux.

Dans cette murale, nous retrouvons les glissades de billots utilisées à l'époque. Elles permettaient au bois de descendre la rivière à travers les rapides jusqu'à Ottawa. La murale illustre également le modèle de barge fabriqué par la famille Cockburn pendant 100 ans.

Le bois utilisé pour fabriquer les barges était séché pendant un an, puis scellé avec un mélange d'huile minérale et de pâte à polir rouge (aussi appelée rouge d'Angleterre). Les sièges n'étaient pas traités avec cette mixture car cette dernière endommageait les vêtements.

• Tom Thompson, un peintre du Groupe des Sept, a peint les barges de Cockburn dans ses tableaux *The Bateaux* et *The Pointers*.

Un monument de 32 pieds de haut arborant une barge de drave a été érigé sur l'ancien chantier de construction naval du *Waterfront* de Pembroke.

La cérémonie d'inauguration du monument a eu lieu le 22 septembre 1993, en présence du prince Andrew, duc de York. *

Une barge de drave authentique est également exposée au *Champlain Trail Museum & Pioneer Village*.

La murale THE UNITY MURAL (La murale de l'unité) fut peinte par Marillyn Saffery en 1998.

Depuis l'arrivée des premiers colons, les gens de la vallée supérieure de l'Outaouais, de l'Ontario et du Québec vivent et travaillent côte à côte. Cette murale illustre la diversité des gens qui ont élu domicile dans cette région.

Le pont reliant le comté de Pontiac (Québec) au comté de Renfrew (Ontario) a été construit en 1955-56.

Il a été officiellement inauguré en 1957. L'arrivée de ce pont marqua la fin de l'ère du bateau à vapeur dans la région. Pendant le siècle précédant la construction du pont, les bateaux à vapeur servaient de taxis du printemps à l'automne. En hiver, un pont de glace facilitait le transport entre les deux rives. On y transportait notamment des gens, des produits agricoles, des chariots et des chevaux. Sur cette murale, nous apercevons Luke Fought, un ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale et membre de longue date de la filiale 72 de la Légion royale canadienne. Il représente les personnes qui ont servi leur pays et leur communauté au fil des ans. Tel un drapeau, l'œuvre THE UNITY MURAL "flotte" de façon symbolique au-dessus des autres murales. Conception de la murale : gracieuseté de Barbara Blackstein

14. La murale THE GROCER (L'épicier) fut peinte par Karole Marois en 1999.

Cette murale rend hommage à un entrepreneur qui, au tournant du siècle (vers 1920), créa deux entreprises situées respectivement à l'est et à l'ouest de la ville. Ces entreprises étaient alors connues sous le nom de *Cooper's Two Grocery Stores*. Le slogan de M. Cooper était « Les bons vieux amis tout comme les nouveaux seront toujours les bienvenus. »

Sur la murale, nous voyons M. Cooper qui s'adresse à un client. De plus, nous retrouvons un cheval et un chariot utilisés à l'époque pour effectuer la livraison des marchandises directement aux clients.

Le conducteur du chariot, Russell Splaine, était âgé de 19 ans en 1928. La vitrine de l'épicerie arbore fièrement l'*Union Jack*, le drapeau du Royaume-Uni.

Dons : Howard et Marianne Clark, la Banque Toronto-Dominion

Matériaux : fournis par *Pittsburgh Paints*

* Murale peinte lors de l'événement *Festival of Mural Art 1999*.

16. La murale THE OLD GAS PUMP (La vieille pompe à essence) fut peinte par Robin Burgesse en 1999.

Dans cette fresque de style trompe-l'œil illustrant le début des années 1950, nous retrouvons deux entrepreneurs bien connus de l'époque. L'homme debout, Hugo G. TerMarsch, a ouvert un poste d'essence *Shell* en 1951 avec son fils Calvin.

Sur la murale, nous voyons également A.J. Green, assis dans sa décapotable *Mercury* 1946 qui rend visite à M. TerMarsch. M. Green est, lui-même, devenu concessionnaire automobile *Ford-Mercury-Lincoln* à la fin des années 1940. Sa concession se trouvait à proximité de ce poste d'essence. Connu sous le nom de *Green's Garage*, on y vendait des voitures et de l'essence sous la bannière *Texaco*.

L'entreprise *Hugo G. TerMarsch & Son* existe encore de nos jours.

L'artiste de la murale s'est peint lui-même en tant que pompiste.

Commanditaires : Calvin TerMarsch et Beverly Green

Matériaux : fournis par *Pittsburgh Paints*

* Murale peinte lors de l'événement *Festival of Mural Art 1999*.

17. La murale MARGUERITE D'YOUVILLE AND HER MISSION (Marguerite d'Youville et son œuvre) fut peinte par Pierre Hardy en 1992.

Cette murale, unique en son genre, raconte l'histoire d'une femme qui a connu une vie familiale tragique. Elle a enterré quatre de ses enfants, devenue veuve à vingt-huit ans, elle doit élever, seule, deux fils.

Née Marie Marguerite Dufrost de Lajammerais en 1701, épouse François d'Youville en 1722 décède en 1771 à l'âge de soixante-dix ans.

En 1737, Marguerite et quatre jeunes femmes s'unissent pour prendre soins des pauvres, des malades et des orphelins de leur quartier à Montréal. Elles furent surnommées ' les Sœurs Grises ' celles-ci s'étaient données comme mission de prendre soin de tous les hommes, femmes et enfants quelque soit l'origine ou la culture : autochtones, anglais, français.

Marguerite fonda la congrégation des Sœurs de la Charité de Montréal. En 1878, les Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa s'établissent à l'hôpital général de Pembroke. En 1926 soixante dix-sept religieuses continuent leur mission sous le nom des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception.

En 1959, Marguerite est la première canadienne à être béatifiée et canonisée en 1990 pour ses nombreuses bonnes actions et ses deux miracles. Son legs à la communauté de Pembroke et au comté de Renfrew est la création d'un système des soins de santé remarquable.

' Marguerite d'Youville and her Mission ' a été la première murale au Canada à avoir des lumières incorporées à la murale. Le talentueux peintre artiste M. Hardy a créé une murale d'envergure proportionnelle aux dimensions de l'édifice.

La plupart des murales de la ville de Pembroke sont peintes sur des propriétés privées. 'The Heritage Murals Committee' a une entente à l'amiable avec les propriétaires de ces édifices qui, au préalable, furent avisés du sujet traité sur la murale.

Le côté gauche : Représentation des Sœurs Grises voyageant à travers le monde. Les étiquettes, sur leur valise, indiquent les endroits où elles ont établi leurs congrégations. Les religieuses laissent des paniers à l'extérieur des murs de leur résidence pour recueillir les bébés abandonnés.

La murale contient huit corniches avec vitraux illustrant les périodes importantes de leur vie religieuse. Ces corniches sont munies d'une pellicule transparente qui s'allume du soir au matin.

Le côté droit : Le visage de Sœur d'Youville est illustré à partir de plusieurs descriptions écrites à son sujet. Sa Bible, reproduite ici, appartient à la congrégation des Sœurs de la Charité de Montréal. La fillette tenant des marguerites, fleur nommée en l'honneur de Marguerite d'Youville.

Commanditaires : le Diocèse de Pembroke
Les Sœurs Grises de l'Immaculé Conception
Les Chevaliers de Colomb

18. La murale A CENTURY OF SERVICE 1896-1997 (Un siècle de services 1896-1997) fut peinte par Karole Marois en 2006.

Cette murale rend hommage aux anciens hôpitaux *Cottage* et *Civic*. En fait, l'on désire y souligner plus de 100 ans d'excellence en matière de soins de santé dans ces établissements.

De gauche à droite, nous retrouvons les dames fondatrices portant une broche avec leurs initiales, soit Kate Schmidt, Jemima Hale, Isabel Booth, Mary Hunter, Mary Dunlop et Esther Supple.

À gauche, à l'entrée de la murale, un personnage en bois fut apposé sur la peinture. Il s'agit d'une infirmière poussant un patient dans un fauteuil roulant en rotin. Ces derniers se déplacent sur le sentier représentant la ligne du temps.

À l'avant-plan, nous voyons différentes créations artisanales vendues pour amasser des fonds. Au loin, nous apercevons un jardinier en train de sarcler son potager autour des années 1930 et un petit groupe de personnes prenant le thé dans les années 1950. De plus, un membre de la loge maçonnique de Pembroke y est représenté pour mettre en valeur la contribution significative que cette dernière a apportée à l'hôpital au fil des ans.

À l'arrière-plan, sur le chemin, nous pouvons voir l'hôpital *Civic* avant sa fermeture. Nous retrouvons également deux infirmiers et une dame portant une blouse rose, membre de l'organisme *Alexandra Club*. Cet organisme a soutenu les services en matière de soins de santé dans la communauté pendant plus de 100 ans.

À l'avant droite, un homme lit le journal *Daily Observer*. Ce dernier affiche le premier hôpital de la rue Dickson et indique à la une : « L'hôpital *Cottage* déménage dans un nouveau bâtiment sur la rue Cecelia, le 25 octobre 1923. » L'édifice de la rue Dickson abrite désormais la loge maçonnique de nos jours. Commanditaire : *Alexandra Club* de Pembroke

19. La murale PEMBROKE FARMERS MARKET 1890-1940 (Marché des fermiers de Pembroke 1890-1940) fut peinte par Shauna Torgerson en 2015.

La 34^e murale de la collection du patrimoine de Pembroke est un triptyque (3 panneaux) illustrant les 50 premières années du marché public de Pembroke. Elle se trouve directement sur la place du marché et ce, depuis ses tout débuts. Chaque panneau représente un segment décrivant cette période.

Panneau 1 : Hiver 1890-1910. Ce tableau décrit une époque où le marché était ouvert à longueur d'année. On y vendait notamment des cordes de bois pour alimenter les poêles des habitants de la ville ainsi que des quartiers de bœuf et de porc congelés. Nous voyons aussi les traîneaux utilisés par les vendeurs, soit ceux ayant des patins avant et arrière, généralement tirés par deux chevaux.

À gauche, nous apercevons une carriole dotée de longs patins de chaque côté. Elle était aussi tirée par un cheval. Dans ces années-là, il était courant de mettre des couvertures de fourrure sur les sièges et de placer des briques préalablement chauffées en dessous des bancs pour garder les passagers bien au chaud.

Panneau 2 : Automne 1910-1920. Ce tableau illustre l'extérieur du bâtiment construit en 1889, une initiative qui fut menée par le conseil municipal de Pembroke. La voie ferrée du Canadien Pacifique se trouve juste derrière le marché. À l'époque, peu de gens possédaient des véhicules à moteur, donc les charrettes et les chariots tirés par des chevaux étaient la norme.

Les produits, d'hier et d'aujourd'hui, demeurent les mêmes soit du maïs, des citrouilles, des pommes de terre, des carottes, etc. Nous y retrouvons aussi des pâtisseries, des conserves de même que des chapeaux et des bas tricotés. À gauche, nous pouvons voir Leo Marleau et sa femme Irene qui vendaient du maïs *Golden Bantam*.

Quelques faits intéressants : autrefois, le charbon et le bois étaient vendus en grandes quantités pour chauffer les maisons, ce qui n'est plus du tout le cas de nos jours. Il y avait une grande balance sur le site pour peser la marchandise (non illustrée sur la murale). Veuillez aussi noter le style des vêtements de l'époque.

Panneau 3 : Été 1930-1940. Ce tableau représente l'intérieur du bâtiment et la disposition des étalages. Les vendeurs s'activaient à l'intérieur comme à l'extérieur pendant les mois d'été et d'automne. Edmund Sack et son fils Albert, tous deux bouchers, y ont vendu de la viande pendant de nombreuses années. Au centre de la murale, nous voyons Vera McIntyre. Ses parents vendaient leurs marchandises

au marché lorsqu'elle était toute jeune. Elle y allait avec eux et a repris, elle-même, le flambeau à l'âge adulte en y vendant du pain, des tartes, des biscuits, etc.

Les produits d'antan et d'aujourd'hui sont les mêmes, bien que certains produits comme la volaille (vivante ou non), les œufs, les chiots et les chatons n'y soient plus vendus.

L'histoire du marché public de Pembroke de 1890 à nos jours se retrouve sur le site du marché en tant que tel.

Un livret relatant l'histoire du marché est disponible au coût de 5 \$ au magasin *Purvis Gallery & Framing* au centre-ville de Pembroke.

20. La murale PANSY PATCH PARK (Parc du jardin de pensées) fut peinte par David Yeatman en 1999.

Le parc *Pansy Patch* est une île de huit acres de terrain située en plein milieu de la rivière Muskrat. En 1962, le parc a été légué à la Ville de Pembroke par Mme Annie Gray Keith d'Ottawa. Cette dernière y a vécu jusqu'à la mort de son mari, le Dr H.J. Keith.

À partir de 1925, Mme Keith et son équipe de jardiniers ont transformé l'île en un sanctuaire d'où jaillissaient des milliers de fleurs. Il y avait également plus de 40 espèces d'arbres, deux serres, des bassins de poissons rouges et un étang recouvert de nénuphars. Un couple de cygnes y avait même élu domicile pendant l'été.

Sur la murale, à droite, nous voyons Walter Mick Sr, l'un des jardiniers entretenant la pelouse dans les années 1940. À cette époque, l'on transportait les visiteurs de la famille Keith dans des embarcations à rames jusqu'à l'île pour qu'ils puissent y faire des pique-niques et y prendre le thé au jardin. Veuillez repérer la maison des Keith au sommet de la colline ainsi que les marches menant aux quais couverts où les gens accostaient. La maison existe encore de nos jours.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la reine Juliana rendait régulièrement visite à la famille Keith et ses enfants jouaient alors dans ce parc. Nous les apercevons d'ailleurs entourés de tulipes. Certains garçons y pêchaient aussi régulièrement. Le parc *Pansy Patch* est facilement accessible aujourd'hui et reste l'un des secrets les mieux gardés de Pembroke.

Commanditaire : Projet du 75^e anniversaire de la Société d'horticulture de Pembroke

Matériaux : fournis par *Pittsburgh Paints*

* Murale peinte lors de l'événement *Festival of Mural Art 1999*.

21. La murale S.J. WEBB BAKERY (Boulangerie S.J. Webb) fut peinte par Pierre Hardy en 1991.

Cette murale rend hommage aux petites entreprises de Pembroke. Nous y voyons Mme Webb en médaillon. Elle gérait à la fois la boulangerie, un magasin et un service de livraison, en plus d'élever seule une grande famille de neuf enfants puisque son mari est décédé très jeune.

Le fantôme représente M. Webb qui distribue des biscuits aux enfants de Pembroke, ce qu'il faisait d'ailleurs souvent de son vivant. Le petit fantôme est Derick Zimmerman.

À droite, nous retrouvons une illustration du magasin de la famille Webb à ses débuts.

La murale S.J. WEBB BAKERY est peinte à côté de la murale THE TOWN SMITHY car ils étaient voisins sur la rue Miller, à l'époque.

Une hirondelle se cache dans la plupart des murales de Pierre Hardy. Pouvez-vous la trouver dans celle-ci ?

22. La murale THE TOWN SMITHY (La forge du village) fut peinte par John Ellenberger en 1994.

La forge de Pembroke ainsi que la boulangerie Webb se trouvaient sur la rue Miller et les deux commerces ont été voisins pendant de nombreuses années. John Groehl était le propriétaire de la forge et sur la murale, nous l'apercevons à l'œuvre en 1952. Il avait reçu sa formation à l'usine de Thomas Pink, où l'on fabriquait des outils de bûcherons. Il a été l'un des derniers forgerons de Pembroke.

M. Groehl a forgé de nombreux outils tels que des tourne-billes. Ces derniers étaient utilisés entre autres en forêt pour agripper et retourner les billots. On s'en servait également comme grappins communément appelés « pivés » sur la rivière pendant la drave. Vers la fin de cette époque, John Groehl fabriquait la plupart des traîneaux et des roues de wagons utilisés par les entreprises forestières de Pembroke. Pour fabriquer les roues, on allumait un feu, on chauffait l'acier qu'on martelait en ruban et on l'insérait par la suite autour de la roue. Veuillez noter que certaines parties des roues étaient aussi en bois.

De nombreux autres articles comme des socs de charrue (lame coupante sur le devant de la charrue), des ressorts de camions et des œillets de suspension (type de maillons reliant les chaînes aux cargaisons) étaient également fabriqués par ce forgeron local.

À droite, nous pouvons voir divers types de pinces accrochées à la forge elle-même. À l'époque, le forgeron devait fabriquer ses propres pinces et chacune d'entre elles avait un usage bien précis. Dans ces années-là, on ne pouvait pas les acheter tout simplement en magasin!

L'artiste John Ellenberger a su peindre les traits de John Groehl avec justesse. Plusieurs membres de la famille Groehl sont toujours dans la région et sont très fiers de cette murale.

23. La murale THE HOCKEY PLAYERS (Les joueurs de hockey) fut peinte par Stefan Bell en 1990.

Cette peinture rend hommage à trois des premiers joueurs intronisés au Temple de la renommée du hockey. Ces joueurs sont tous originaires de la ville de Pembroke.

Harold « Harry » Cameron (1890-1953) a été intronisé en 1962. Il a joué pour les *Wanderers* dans l'ANH. Il a aussi joué dans la LNH pour les équipes de Toronto, d'Ottawa et pour les Canadiens. Puis, il termina sa carrière chez les Saskatoon *Crescents* dans l'Ouest canadien.

Hughie Lehman (1885-1961) a été intronisé en 1958. Il a joué pour les *Royals* de New Westminster, les *Millionaires* de Vancouver et pour Chicago dans la LNH.

Frank Nighbor (1893-1966) a été intronisé en 1947. Il a joué pour les *Millionaires* de Vancouver, les Sénateurs d'Ottawa et pour Toronto. L'on retrouve des patins, des uniformes et des souvenirs de ces joueurs au *Champlain Trail Museum and Pioneer Village*. *

Site Web du Temple de la renommée du hockey : www.hhof.com

- Harold Hugh « Harry » Cameron (1890-1953) a été intronisé en 1962. Il a joué au hockey professionnel durant 14 saisons, soit de 1912 à 1926 et était un marqueur de buts sans pareil.
- Hugh « Hughie » Lehman (1885-1961) a été intronisé en 1958 après avoir joué au hockey professionnel durant 20 saisons, soit de 1908 à 1928 et fut un gardien de but exceptionnel.
- Frank Nighbor (1893-1966) a été intronisé en 1947 après avoir joué au hockey professionnel pendant 18 saisons, soit de 1912 à 1930. Il était un habile manieur de rondelles et un centre hors pair.

Sous la murale, nous retrouvons des anneaux. L'artiste étant jongleur, ces derniers figurent souvent dans ses œuvres et représentent, en fait, sa marque de commerce.

24. La murale THE TIMBER RAFT (Le radeau de bois) fut peinte par Pierre Hardy en 2004.

La murale nous rappelle l'époque où les radeaux de bois descendaient la rivière des Outaouais dans les années 1800.

Autrefois, les premiers colons, cherchant des droits de coupe, avaient choisi de venir s'établir dans la région car les grands pins blancs et pins rouges s'y trouvaient en abondance.

Jadis, on abattait les arbres et les billots étaient équarris au moyen d'une grande hache qui pesait entre dix et douze livres. Ce style de « billot équarri » avait été spécialement conçu pour satisfaire à la demande des marchés anglais et européens du début du 19^e siècle car le bois équarri dit « carré » s'empilait plus facilement dans les cales des navires.

Les madriers de bois équarris, mesurant en moyenne de 40 à 50 pieds, étaient ensuite rassemblés pour former ce que l'on appelait des cages.

Une cage de 26 pieds de large était généralement composée de 20 à 25 madriers.

Ensuite, on assemblait de 90 à 200 cages pour former des radeaux (aussi appelés trains de bois).

Les draveurs démantelaient les radeaux en cages pour faciliter leur passage dans les glissades de bois et les rapides (illustrés sur la murale). En fait, en amont des chutes, ils les défaisaient pour les réassembler en aval.

Cette murale est autoportante car elle est dotée de composantes en trois dimensions qui en assurent sa stabilité. Nous retrouvons plusieurs éléments à l'extérieur de cette murale, soit une reproduction d'une cage en bois carré, des pins blancs et des pins rouges ainsi qu'un muret composé de divers arbustes et rochers.

De nombreuses personnes ont travaillé de pair en vue de réaliser cette grande murale qui se tient debout fièrement à l'entrée de la Marina et du *Waterfront* de Pembroke.

Partenaires : la Fondation Trillium de l'Ontario, le conseil de la Ville de Pembroke et son personnel, Gerry Morris, architecte, Jay McLaren, horticulteur, *Herb Shaw & Sons Ltd* depuis 1848, les étudiants en technologie forestière du Collège Algonquin, *Ottawa River Power Corporation*, *Walsh Bros Construction*, *Valley Contracting*, *Cochrane Electric*, *Clouthier Construction*, *Seigel Sand & Gravel*, les Monuments Campbell, la Commission du développement du centre-ville de Pembroke, le Tigre Géant de Pembroke, *Pembroke Crane* et les citoyens.ne.s de Pembroke.

25. La murale *SPRING HARVEST : AN ARTIST'S SKETCHBOOK* (Récolte de bois printanière : un cahier d'esquisses de l'artiste) fut peinte par Robin Burgesse en 1990.

Il s'agit d'une des plus grandes murales multi-angles et multi-niveaux au Canada. Elle affiche divers croquis de l'industrie forestière de Pembroke.

Le traîneau *go-devil* a été remplacé par des traîneaux sur patins à une certaine époque.

La grande hache servant à équarrir le bois et les scies ont été remplacées par des scies mécaniques.

Le nom « Malone » figure sur les crayons car Richard Malone est l'un des artistes ayant participé à la réalisation de cette murale. Le nom « Garneau » est inscrit sur la gomme à effacer car Robert Garneau a, quant à lui, aidé l'artiste à réaliser cette œuvre. Il a aussi appuyé Pierre Hardy lors de la création de certaines autres murales.

De l'autre côté de la murale, nous voyons des hommes au travail dans une barge de drave.

Voici une citation de Robin Burgesse : « Mon utilisation des tons sépia est censée évoquer les photographies d'antan. Le crayon et la gomme à effacer marquent mon implication en tant qu'artiste. Le vert à l'arrière-plan symbolise la forêt en soi. »

26. La murale *THE LUMBERING INDUSTRY* (L'industrie du bois) fut peinte par 1 400 personnes lors du Concours international de labour en septembre 1994 et ce, sous l'œil attentif de l'artiste David Yeatman.

Si votre grand-père vient de la région, il a fort possiblement travaillé dans les camps de bûcherons.

De 1828 à 1980, l'exploitation forestière était la principale activité économique de la région et constitue, par le fait même, une partie importante du patrimoine culturel d'ici.

Sur la murale, nous apercevons une barge de drave et des trains de bois flottant, un cheval et un traîneau sortant des arbres de la forêt, un camp de bûcherons où vivaient les hommes ainsi qu'un train à vapeur qui transportait le bois.

La plus jeune « artiste » ayant participé à la réalisation de cette murale et ce, dans les bras de sa mère, avait cinq mois à l'époque tandis que l'artiste le plus âgé avait, quant à lui, quatre-vingt-quatorze ans.

À l'avant-plan, nous voyons J.R. Booth, le magnat du bois le plus célèbre de la vallée de l'Outaouais.

27. La murale *PETER WHITE* fut peinte par Robert Garneau, le plus jeune muraliste de Pembroke, en 1991. L'artiste n'était âgé que de 21 ans à l'époque.

Cette fresque rend hommage à Peter White, l'un des premiers colons à venir s'établir à Pembroke le 28 mai 1828 en vue d'obtenir des droits de coupe de bois. Sur la murale, nous voyons M. White en compagnie de sa femme Cecilia et de sa fille Elizabeth. Née le 1^{er} janvier 1829, Elizabeth est le premier enfant de la région issu de parents européens.

Quelques faits intéressants :

- Trois rues de Pembroke portent leur prénom respectif.
- La cabane s'élevait sur le bord de la rivière des Outaouais, juste derrière le restaurant *Dairy Queen* actuel. À partir du toit du restaurant, l'artiste a contemplé le paysage afin d'en reproduire une vue authentique.

28. La murale *CHAMPLAIN TRAIL* (Parcours de Champlain) fut peinte par Pierre Hardy en 1991.

Samuel de Champlain fut le premier Européen à voyager dans cette région vers 1613. Comme toile de fond, l'artiste a recréé un papier peint de style victorien sur lequel on aurait accroché quatre tableaux dans une salle de séjour.

En haut à gauche, nous voyons Champlain et ses Voyageurs qui descendent des rapides en canot.

En haut à droite, il y a un portrait officiel de l'explorateur illustré à partir de nombreuses descriptions écrites retrouvées à son sujet.

En bas à gauche, nous pouvons voir divers objets que Champlain a rapportés d'Europe dont un astrolabe.

En bas à droite, nous apercevons Champlain faisant la lecture de son astrolabe en compagnie de ses guides hurons. Il a d'ailleurs perdu ce dernier près de Cobden. À l'époque, la Première Nation algonquine installée à l'île Morrison exigeait un péage pour remonter la rivière. Ayant refusé de payer, Champlain fut donc contraint de passer du côté ontarien de la rivière des Outaouais, ce qui l'a mené dans la région de Pembroke.

29. La murale *GRAND TRUNK UNION STATION* (Gare *Grand Trunk Union*) fut peinte par Robin Burgesse en 1996.

Pembroke était le point de jonction où plusieurs lignes ferroviaires se croisaient au début des années 1900.

En 1899, des hommes d'affaires de la région ont mis sur pied une compagnie fournissant des services de transport ferroviaire, connu sous le nom de *Pembroke Southern*, reliant Pembroke à Golden Lake.

Ce service de transport allait éventuellement fusionner avec celui de J.R. Booth qui desservait les villes d'Ottawa, d'Arnprior et de Parry Sound.

De 1905 à 1914, la Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc acquit, entre autres, les compagnies ferroviaires *Booth Rail* et *Pembroke Southern* et construisit la gare *Union* qui accueillait aussi les trains du Chemin de fer Canadien du Nord.

Le dernier système de transport ferroviaire à desservir la région entre 1923 et 1960 fut celui de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Canada (CN).

Cette murale illustre la gare *Union* dans les années 1950. Celle-ci se trouvait en face de l'hôtel de ville actuel, là où se situent un petit centre commercial et un stationnement de nos jours.

Sur la murale, nous voyons le chef de la gare, Hugh Thurston, qui vérifie l'heure en compagnie du contrôleur, W.L. Higginson.

Nous y apercevons aussi le chauffeur Keith Saunders, assis à la fenêtre de la cabine de la locomotive. (Le chauffeur alimentait le feu.) Ayant travaillé toute leur vie sur les chemins de fer, ces hommes furent parmi les derniers employés de la gare *Union* avant qu'elle ne soit démolie.

À l'avant-plan, nous apercevons des cheminots portant des vêtements typiques de l'époque. Ceux-ci conduisent une draisine à la cour de triage. La draisine est un petit véhicule léger utilisé pour l'entretien et la surveillance des voies ferrées.

Les dernières grandes sorties mémorables des locomotives à vapeur dans la vallée supérieure de l'Outaouais ont eu lieu entre 1958 et 1960.

- Notez l'heure. Il est 11 h 50 et c'est l'heure à laquelle l'on chargeait le train et les passagers montaient à bord.
- Le serre-frein, soit l'homme montant dans la cabine, était responsable d'activer les freins du train. Il s'agit de l'artiste lui-même, Robin Burgesse.
- Sur le quai, nous apercevons des bidons de crème et de lait frais qui sont sur le point d'être chargés. À l'époque, la crèmerie *O'Brien* se trouvait sur le terrain du Centre de service *Stinson* actuel.
- Le dernier train de voyageurs quitta la gare *Union* le 27 octobre 1956.
- La locomotive immatriculée 5579 a vraiment existé.
- La locomotive fut peinte à l'échelle de 1:16.

30. La murale A CELEBRATION OF RURAL LIVING (Une célébration de la vie rurale) fut peinte par Marillyn Saffery en 1994.

En septembre 1994, mille acres de belles terres agricoles du comté de Renfrew ont été transformées en vue d'y tenir une exposition. En fait, ce fut la plus grande exposition portant sur l'agriculture et la vie en milieu rural à avoir lieu, en plein air, au Canada.

Le Concours international de labour (CIL) a attiré plus de 125 000 personnes en cinq jours. Cet événement a la renommée d'avoir été le plus important depuis ses débuts, il y a 70 ans.

L'affiche originale du CIL a été conçue par l'artiste locale Barbara Blackstein.

Marillyn Saffery, une autre artiste de la région, a réutilisé cette affiche pour réaliser la murale.

• Fait intéressant : les profits du CIL dépassaient le demi-million de dollars. Un montant de 500 000 \$ a été remis au comté de Renfrew pour la mise en œuvre d'un système d'urgence 911. L'Association touristique de la vallée de l'Outaouais s'est vu accorder, quant à elle, un montant de 70 000 \$ pour promouvoir le tourisme.

31. La murale CANADIAN ARMED FORCES - AT THE READY (Forces armées canadiennes – Nous sommes prêts) fut peinte par Robin Burgesse en 1992.

Cette murale est un collage d'illustrations représentant l'histoire des Forces armées canadiennes.

Le côté gauche commémore les deux guerres mondiales. En arrière-plan, le ciel peint de rouge nous rappelle ces ères de conflit. Le texte répertorie notamment les différents endroits géographiques où ces conflits se sont déroulés.

Au centre, nous y voyons des membres de la Marine, de la Force aérienne et de l'Armée qui se tiennent fièrement devant le logo des Nations Unies.

À droite, on y honore, en images autant qu'à l'écrit, les missions auxquelles le Canada a pris part.

En arrière-plan, la couleur bleue symbolise la paix. La liste des missions a été mise à jour.

Remarquez le soldat autochtone arborant une plume sur son casque. Des militaires ont travaillé de pair avec les membres du Comité des murales pour assurer l'authenticité des uniformes et des insignes. La Ville de Pembroke est très fière d'avoir la Garnison de Petawawa comme voisine.

- Les Nations Unies ont été fondées en 1945.

32. La murale CPR WATER TOWER (Tour d'eau du Canadien Pacifique) fut peinte par John Ellenberger en 2000.

Cette fresque historique unique peinte sur une surface de 360 degrés témoigne de la riche histoire des trains à vapeur du Canadien Pacifique (CP) et de ses liens d'affaires avec la compagnie forestière *Consolidated Lumber Company Ltd.*

Le CP transportait d'innombrables passagers le long de son « ruban d'acier », tandis que la *Consolidated Lumber Company Ltd* pour sa part produisait des millions de pieds-planche de bois d'œuvre destinés aux marchés mondiaux. Un pied-planche est une pièce de bois mesurant un pied de longueur, un pied de largeur et un pouce d'épaisseur. Pembroke était et demeure, encore de nos jours, le cœur des échanges commerciaux de la vallée supérieure de l'Outaouais.

Cette murale, unique en son genre, fut peinte sur une structure patrimoniale. Nous y retrouvons, entre autres, le chemin de fer du CP, un bâtiment de la compagnie *Consolidated Lumber Ltd*, la rotonde (endroit où les trains à vapeur pouvaient effectuer un demi-tour), le réservoir d'eau surélevé et la locomotive immatriculée 1223. En arrière-plan, nous apercevons également la majestueuse rivière des Outaouais.

L'infrastructure de la tour fut peinte dans les couleurs du CP, soit le marron et le gris. Il existe très peu de murales de 360 degrés au Canada et aux États-Unis. La Ville de Pembroke est privilégiée d'avoir le soutien de la communauté d'affaires, du conseil municipal de Pembroke et du propriétaire du terrain où la tour est érigée.

Commanditaires : *Pembroke Food & Beverage Ltd* et *Temple Pembroke Inc*

* L'artiste de cette murale, John Ellenberger, se spécialise dans la peinture sur métal. Voir également la murale n° 10 OLD TIME FIDDLING & STEPDANCING.

33. La murale THE PIONEERS OF PEMBROKE TOWNSHIP 1820-1850 (Les pionniers du canton de Pembroke 1820-1850) fut peinte par Karole Marois en 2008.

Cette période fut difficile pour les pionniers d'origine. La Couronne souhaitait ouvrir la région pour exploiter les forêts remplies de grands pins rouges et blancs. On a donc parcouru le Haut et le Bas-Canada à la recherche de gens prêts à venir s'établir dans la région pour y défricher leur parcelle de terrain. La majorité des premiers colons du canton de Pembroke étaient originaires de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et de l'Écosse. D'autres colons provenaient de la colonie française de Miramichi au Nouveau-Brunswick.

Le 19 janvier 1820, on inscrivit la première concession au registre du canton de Pembroke. Il s'agissait d'une concession de la milice qui avait été attribuée à Abel A. Ward (Lot 29, Concession deux).

À cette époque, la Couronne accorda des concessions de terres notamment à des militaires ainsi qu'aux fils et filles des Loyalistes de l'Empire-Uni.

Avant de recevoir le titre de propriété, les gens devaient défricher au moins cinq acres de terrain, construire une maison de 15 pieds sur 25 pieds, y cultiver la terre et contribuer à la construction de la route donnant accès à leur propriété. Obtenir un titre de propriété, prenait en moyenne cinq ans mais dans certains cas, cela pouvait prendre de dix à quinze ans. La plupart des lots avaient 10 chaînes de large, soit 660 pieds. À l'époque, la chaîne était une unité de mesure couramment utilisée. L'arpenteur John McNaughton fut chargé par la Couronne d'arpenter les terres et de dresser une carte de la région. Celle-ci fut signée officiellement le 4 janvier 1836.

De gauche à droite, nous apercevons une terre parsemée de nombreuses souches, chose courante à l'époque. L'on se servait d'attelages de bœufs pour arracher les petites souches tandis les plus grosses étaient plutôt brûlées. Sur la murale, nous pouvons aussi voir un homme faisant des entailles dans un tronc d'arbre, deux hommes sciant un arbre à l'aide d'un godendard ainsi qu'une femme et un enfant plantant des pommes de terre. Nous y voyons également une ferme mieux établie où les souches ont déjà été enlevées et la terre cultivée.

À droite, l'arpenteur John McNaughton figure à côté de son instrument d'arpentage, soit un théodolite. L'on retrouve aussi une réplique de la carte originale du canton. Cette murale illustre la force et le courage dont les pionniers ont fait preuve pour venir défricher, construire et commencer une nouvelle vie dans la nature sauvage du canton de Pembroke.

34. La murale LIVING OUR COMMUNITY DREAMS (Vivons nos rêves communautaires) fut peinte par John Ellenberger en 2010.

Dans les années 1950, un groupe de parents de Pembroke et de Petawawa ont décidé d'aller à l'encontre de la mentalité nord-américaine de l'après-guerre en ce qui concerne l'éducation. Étant parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle, ils croyaient fermement que ces derniers se devaient, eux aussi, d'avoir la chance d'apprendre, de vivre et de grandir au sein de leur propre communauté.

Cette murale rend notamment hommage aux membres fondateurs de *Community Living*. Cet organisme se dévoue à offrir des services dans la communauté depuis plus de cinquante ans. La fresque souligne l'engagement des familles de même que la vision de l'organisme. Nous y voyons aussi certains membres de *Community Living* occupant divers emplois ou participant à des événements et activités communautaires.

Au fil des ans, les membres ont réalisé de nombreux albums souvenirs, d'où l'inspiration derrière cette murale.

Voici la vision de l'organisme : « Faire en sorte que toute personne vive dignement, participe à tous les aspects de la vie communautaire et profite de l'occasion d'y prendre part efficacement. »

Commanditaire : *Community Living Upper Ottawa Valley*